



Séminaire international 12-13 mai 2025

Université d'Anvers | Hof van Liere, Prentenkabinet | Prinsstraat 13 | 2000 Anvers | Belgique

Olender et Perec en duplex : hommages, témoignages, exégèses **Hommage à Georges Perec et à son éditeur, Maurice Olender**

Séminaire en français, organisé en coopération avec la Fondation Auschwitz et l'Association des Amis de Perec et avec le soutien financier du Raad Dienstverlening et du département de littérature de l'Université d'Anvers.



Entrée gratuite. Veuillez-vous inscrire par e-mail à ijs@uantwerpen.be

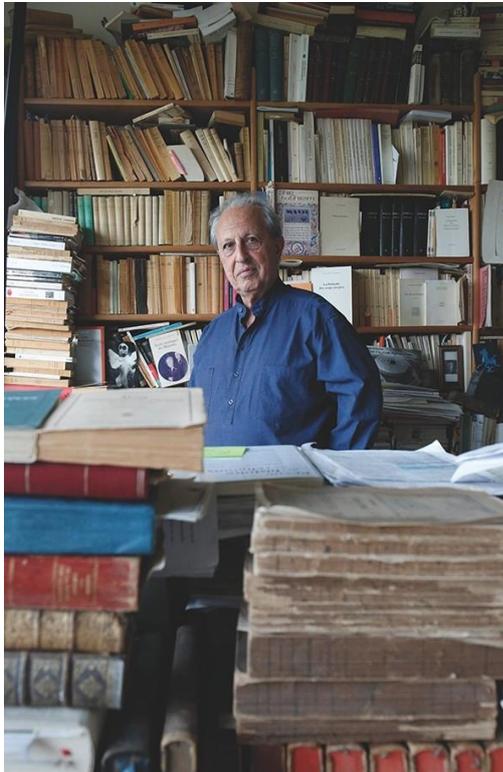
Georges Perec (1936-1982) jouit aujourd'hui d'une visibilité considérable, grâce à ses biographes, spécialistes et traducteurs qui continuent à mettre en lumière son œuvre, y compris les publications posthumes. Moins connu est le fait que l'un de ses éditeurs, Maurice Olender (1946-2022), non seulement est né et a grandi à Anvers, mais qu'il a su, tout comme Perec, donner forme et substance à une pensée intellectuelle, philosophique et humaniste, à contre-courant des conventions et des normes alors en cours: celle de "la littérature et la critique après la Shoah". Tous deux peuvent être considérés comme des "marranes" au sens large du terme : leur identité juive se laisse percevoir en filigrane à travers leurs œuvres respectives. Mais c'est aussi dans le domaine éditorial que Perec et Olender ont laissé une empreinte indélébile. Perec rêvait d'un journal qui s'appellerait *Ligne Générale*, tandis qu'Olender fonda la collection *La Librairie du XX et XXIe siècles*. Celle-ci met en avant des livres innovants et courageux, et republie notamment des œuvres pionnières de l'OULIPO, comme celles de Marcel Bénabou – ami proche de Perec – qui interviendra lors du colloque via Zoom. Les écrits d'Olender lui-même, ainsi que ceux de nombreux oulipiens, ont trouvé un espace d'expression dans cette collection.

Ces aspects – parmi tant d'autres – seront explorés au cours des différentes interventions lors de notre séminaire international de deux jours, organisé à l'occasion du décès de Maurice Olender à Paris en 2022. Quelques semaines auparavant, disparaissait également une mécène importante et muse de Perec : Suzanne Lipinska, qui, durant des années, offrit l'hospitalité à Perec, à ses amis et à d'autres auteurs venus de France et de ses anciennes colonies (cf. Gysels 2021, 2022, 2023).

Le vaste spectre d'intérêts qui traverse les œuvres prolifiques de Perec et d'Olender s'explique sans doute aussi par les nombreuses connexions avec le monde du cinéma ("La Nouvelle Vague", Truffaut, "le cinéma documentaire et les fictions décoloniales", Sarah Maldoror, Agnès Varda). Tous deux suivaient de près les évolutions politiques, sociales et culturelles de la France sous les différents présidents (Valéry Giscard d'Estaing, Pompidou, Mitterrand...), ce dont témoignent les échos critiques présents dans leurs écrits. Les échanges avec des signataires de manifestes, - en particulier celui des 121 contre la torture en Algérie- , les arts plastiques (Walter Spitzer) et le Moyen-Orient (un conflit suivi de près par Clara Malraux) ont nourri de nombreux débats, notamment au Moulin d'Andé, mais aussi bien au-delà.

Notre séminaire ambitionne de cartographier cette dynamique mémorable et les héritages actuels à travers la relation entre ces deux amis. L'objectif est de laisser aux intervenants – venus de six pays différents – la liberté intellectuelle de se pencher sur un aspect particulier de la relation entre auteur et éditeur, ou d'approfondir une thématique spécifique dans l'œuvre de l'un ou l'autre.

Nous avons également le plaisir d'annoncer que la veuve de Maurice Olender, elle-même écrivaine reconnue, ouvrira notre "Hommage" par une conférence destinée au grand public : Lydia Flem parlera de la signification d'Olender dans son propre parcours. Elle se penchera aussi sur le *slash* (« barre ») dans *Penser/Classer*.



Maurice Olender
© Olivier Dion, permission Mme Lydia Flem



Georges Perec
Permission Mme Christine Lipinska

Programme

Le 12 mai 2025

- 18:00 Dîner (invités)
- 20:00 Bienvenue par **Kathleen Gysels** (UAntwerpen)
- 20:10 Conférence d'ouverture par **Lydia Flem** (auteur, Mme M. Olender)
Maurice Olender et Georges Perec : *Penser, Classer* et "*Penser/Classer*"

Le 13 mai 2025

Session I: Maurice Olender

Modérateur: Kathleen Gysels (UAntwerpen, organisatrice)

- 09:15 Mot de bienvenue par **Kathleen Gysels**
- 09:30 « *Un dépôt de cendres* » : *quelle archive ? Olender/Memmi : itinéraires croisés*
Hervé Sanson (Université de Mannheim)



10:00 *Maurice Olender : ou le livre qui n'eut pas lieu. Une dette à un ami*
Vincent Genin (Ecole pratique des hautes études, Paris)

Modérateur: **Michael Rosenfeld** (VUB)

10:30 *Paul Léon, ami-associé de James Joyce et de Samuel Beckett : quel rapport avec Georges Perec et Maurice Olender ?*
Mary Gallagher (UCD Dublin)

11:00 Pause café

Modérateur: **Amaury Dehoux** (UAntwerpen)

11:15 *Maurice Olender, un fantôme dans l'édition (Hommage)*
Jean-Michel Devésa (Université de Limoges)

12. 15 Déjeuner

Session II: Georges Perec

Modérateur: **Amaury Dehoux** (UAntwerpen)

13:30 *En duplex*
Marcel Bénabou (via Zoom)

14:00 *Autoportrait de l'artiste en trapéziste, ou Perec paraboliste*
Philippe Zard (Université Paris-Nanterre)

14:30 *D'un fantôme à l'autre : Olender, Perec... Tabucchi*
Francesca Dainese (Université de Padoue)

15:00 Pause café

Modérateur : **Mary Gallagher** (UCD, Dublin)

15:15 *Maurice Pons : un écrivain vu au prisme de ses archives*
Vanina Gasly (archives de la Communauté d'agglomération Seine-Eure)

15:45 *Fictions insoumises : le réseau du Moulin (Pons, Perec, Palacios, Schwarz-Bart, Clara Malraux, etc.)*
Kathleen Gyssels (UAntwerpen)

16:15 *Marcel Cohen et Georges Perec : réflexions sur la fiction après la shoah*
Emmanuel Moses (auteur)

16:45 Conclusion
Theodor Dunkelgrün (UAntwerpen)

17:30 Dîner

20:00 Programme du soir en partenariat avec le Red Star Line Museum
Projection de *Traces* (1^{ière} partie du film *Récits d'Ellis Island*)
Montevideostraat 3, 2000 Antwerpen



UITNODIGING BOEKPRESENTATIE

Dinsdag 13 mei 2025

in het Red Star Line Museum in Antwerpen

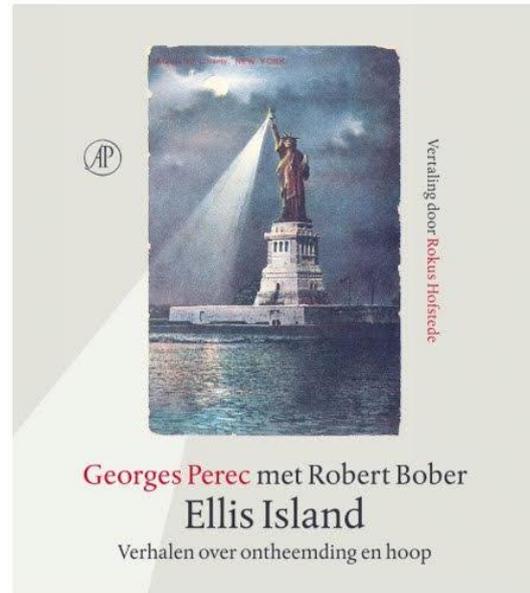
Montevideostraat 3, 2000 Antwerpen

Een avond gewijd aan het werk *Ellis Island* — het boek én de film — van Georges Perec en Robert Bober: een literaire én visuele reis naar een eiland waar herinnering en migratie elkaar kruisen.

- 19u: warm onthaal, mogelijkheid om het boek aan te schaffen, netwerkmoment
- 20u start van de boekvoorstelling
 - Opening door Bram Beelaert van het Red Star Line Museum
 - Peter Nijssen, redacteur bij De Arbeiderspers, vertelt over het uitgeefprogramma van Perec
 - Rokus Hofstede geeft ons een inkijk in het vertalen van *Ellis Island*
 - Manet van Montfrans, kenner van Perecs werk, schetst de verwevenheid van boek en film
- 21u start vertoning van *Traces*, het eerste deel van de film *Récits d'Ellis Island* van Robert Bober en Georges Perec — een Franstalige documentaire

Vrije toegang maar graag inschrijven via een mailtje naar:
inge@lmbooks.be

Organisatie: De Arbeiderspers, L&M Books en Red Star Line Museum





Georges Perec, collège d'Etampes, 1954
Permission Jacques Lederer

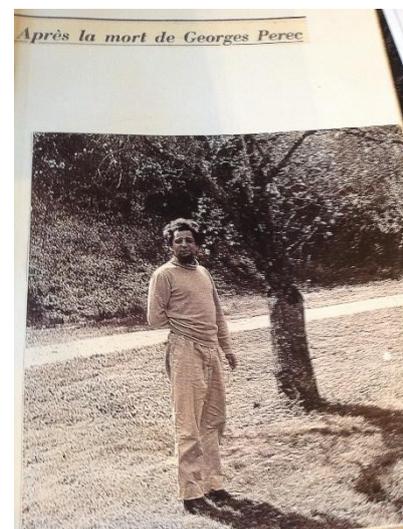
Perec au Moulin

Livre d'Or, permission Suzanne Lipinska

Lettre

"Cher Maurice Olender, je sais que cette lettre va beaucoup vous décevoir et je suis désolé d'avoir à l'écrire. Et furieux contre moi-même et contre tout ce que je fais en ce moment et qui me bouffe tout mon temps. Le scénario que j'ai accepté d'écrire en octobre et qui aurait dû être terminé le 15 décembre ou au pire à Noël n'est encore pour les 2/3 qu'à l'état d'ébauche et je suis obligé de m'y atteler 10 heures par jour. Ne m'en veuillez pas."

Avec la gracieuse autorisation des ayants droits de Georges Perec © Indivision Richardson Saluden.



Perec au Moulin (permission S. Lipinska à K. Gysseis)



Intervenant(e)s

Maurice Olender et Georges Perec : *Penser, Classer* et "Penser/Classer"

Natif d'Anvers, Maurice Olender fut un enfant analphabète puis un apprenti cliveur de diamant avant de faire, à l'Université Libre de Bruxelles, des études d'histoire de l'art et d'archéologie. Son mémoire de fin d'études portait sur deux divinités grecques, *Priape et Baubô*. Dès son arrivée à Paris, en 1973, il fut accueilli, par Marcel Detienne, Jean-Pierre Vernant, Nicole Loraux, etc. au *Centre de recherches comparées sur les sociétés anciennes*. C'est ainsi qu'il rencontra Marcel Bénabou, spécialiste d'histoire romaine et ami de Georges Perec. En parallèle au monde des historiens et anthropologues, son cercle amical et intellectuel parisien comprenait un groupe de poète dont Claude Royet-Journoud qui lui suggéra de demander, en mai 1980, un texte à Georges Perec : "*Penser/Classer*" pour le numéro 2 de la revue *Le Genre humain : Penser, Classer*. En compagnie de Ela Bienenfeld, la soeur-cousine de Georges, Maurice Olender devint "l'éditeur-architecte" de 15 de ses œuvres posthumes de *Penser/Classer* en 1985 à *Lieux* en 2022.

Lydia Flem est écrivaine, psychanalyste et photographe. Membre de l'Académie royale de Belgique, elle vit à Paris et Bruxelles. Elle est notamment l'auteur de plusieurs essais sur Freud - dont de nombreuses pages consacrées à sa judéité dans *L'Homme Freud* (1991), *La vie quotidienne de Freud et de ses patients* (1986-2018) ou *Bouche bavarde, oreille curieuse* (2022). Elle reconnaît sa dette à Georges Perec à qui elle dédie *Je me souviens de l'imperméable rouge que je portais l'été de mes vingt ans* (2017) et *Paris Fantasme* (2020) où elle décrit sur cinq siècles la rue Férou (qui part de la place Saint-Sulpice). Sa trilogie familiale, *Comment j'ai vidé la maison de mes parents* (2004) s'est poursuivie dans son dernier livre paru : *Que ce soit doux pour les vivants* (2024) que lui avait commandé Maurice Olender, son compagnon et éditeur, avant de disparaître prématurément. Elle a publié tous ses livres dans sa collection "La Librairie du XXe puis du XXIe siècle".

« Un dépôt de cendres » : quelle archive ? Olender/Memmi : itinéraires croisés

Dans son dernier récit, *Un fantôme dans la bibliothèque* (2017), Maurice Olender évoque un naufrage indépasseable : « Lorsque j'arrive dans cet univers, en 1946, c'est un dépôt de cendres. » Au sortir de la Shoah, sa famille ne dispose plus d'aucune archive matérielle. Demeure alors « un monde d'oralité où l'on dissertait sans arrêt sur ce qui n'existait plus ». Il ne reste plus alors aux survivants qu'à vivre dans un monde « balisé par la radicalité d'une disparition ». De même, Albert Memmi a vécu ses premières années dans un monde spécifique, la Hara, le ghetto juif de Tunis, qui a totalement été liquidé après l'indépendance de la Tunisie. Dès lors, l'écriture porte en creux les traces d'un monde, pourtant irrémédiablement annihilé, mais dont l'absence même résonne en filigrane. Une absence – pourtant incarnée. Cette communication entend croiser les deux parcours, en interrogeant le nœud irréductible formé par la mémoire et l'oubli, tout en tâchant de circonscrire le rapport à l'archive – la vie de l'archive – chez l'un et l'autre de ces auteurs.

Hervé Sanson est enseignant-chercheur à l'Institut de romanistique de l'Université de Mannheim. Docteur en littérature française, spécialiste de la francophonie du Maghreb, chercheur associé à Thalim (Paris Sorbonne-Cité) et à l'ITEM (CNRS/ENS), est enseignant-chercheur à l'Université de Mannheim. Ses auteurs de prédilection sont : Albert Memmi, Assia Djébar, Habib Tengour, Mohammed Dib. Il a publié avec Memmi *Penser à vif : de la colonisation à la laïcité*, en 2017 chez Non-Lieu, dirigé un numéro de la revue *Europe* sur Djébar (n° 1149-1150, janvier 2025), et prépare un colloque international à Cerisy-la-Salle intitulé *Avec Habib Tengour, penser les espaces littéraires et anthropologiques*, qui se tiendra du 13 au 19 août 2025. Enfin, il a publié aux éditions Apic



(Alger) un essai critique, *Témoin des mutilations du ciel. Fiction et témoignage dans l'œuvre de Mohammed Dib*, au printemps 2024.

Maurice Olender : ou le livre qui n'eut pas lieu. Une dette à un ami

Cette communication a pour objectif de revenir sur le lien amical entretenu pendant les dernières années de sa vie entre Maurice Olender et l'auteur. Et sur leurs discussions autour de la Belgique, qui leur est commune, Marcel Detienne et une altérité partagée dans la France d'hier et d'aujourd'hui. Mais aussi sur un projet de livre, prophylactique, qui vit le jour, mais ailleurs.

Vincent Genin est historien, docteur de l'Université de Liège et Habilité de l'École pratique des hautes études, à Paris. Spécialisé en histoire des sciences sociales et des religions, il a écrit 7 livres et une centaine d'articles scientifiques. Il est le rédacteur-en-chef de la revue *Les Études Sociales*. Dans le cadre de son amitié avec Maurice Olender, il a écrit *Avec Marcel Detienne* (Genève, Labor et Fides, 2021).

Paul Léon, ami-associé de James Joyce et de Samuel Beckett : quel rapport avec Georges Perec et Maurice Olender ?

En janvier 1942, soit un an après la mort de James Joyce à Zurich en janvier 1941, son ami-associé Paul Léon - ami aussi de Beckett et réfugié russe habitant Paris depuis 1925 et qui se disait aussi bien professeur de droit qu'homme de lettres, languissait depuis cinq mois dans le camp de Drancy. En février 1942 Léon fut transféré au camp de Royallieu à Compiègne avant d'être déporté fin mars dans le premier transport de France à Auschwitz-Birkenau. Il y fut fusillé quelques jours après son arrivée. Si l'on a pu étudier les liens plus ou moins souterrains entre l'écriture de Perec et celle de Joyce (*Ulysse*, surtout) et de Beckett, c'était surtout pour reconnaître à quel point une certaine approche de l'écriture littéraire et une appréhension difficilement communicable de toute l'horreur de la Shoah sont au cœur de ces deux relations. Or, étant donné le rôle joué par Paul Léon dans la vie et dans la pensée, certes, mais aussi dans l'écriture des deux auteurs irlandais exilés, il n'est peut-être ni totalement illégitime ni complètement futile de se poser la question de l'importance plus générale de Léon pour notre compréhension de la constitution des réseaux littéraires parisiens pendant l'Occupation et dans les années suivantes. Voilà pourquoi il s'agira pour nous d'apporter des éléments qui pourraient mettre en lumière la portée du travail de ce personnage si peu connu, si marginal, et pourtant bien « connecteur ». On envisagera ainsi la figure de Paul Léon tout d'abord par rapport à sa relation avec ces deux auteurs migrants, exilés de l'Irlande, que furent Joyce et Beckett ; ensuite, nous l'envisagerons par rapport au positionnement de Perec vis à vis de certains aspects de l'écriture de Joyce et de Beckett ; et enfin nous l'envisagerons par rapport au positionnement de G. Perec et à celui de M. Olender dans le paysage littéraire post-Shoah à Paris.

Mary Gallagher est professeur de français et d'études francophones à l'École des langues, cultures et linguistique de l'University College Dublin.

Quelques références bibliographiques :

- Scarlett Baron, 'Hoaxville: Reading Perec Reading Joyce', *James Joyce's Quarterly*, 52.2 (Winter 2015): pp. 369-412.
- Lisbeth Gronbaek, 'Writing and Reading beyond the Wordable: Perec's *La Disparition* and Beckett's *L'Innommable*', Victoria University of Wellington, Ph D thesis, 2006
- Gabriel Josipovici: Georges Perec, 'Homage to Joyce (and Tradition)', *Yearbook of English Studies*, 15 (1985), pp.179-200



- Mary Gallagher, 'Letters from Hell': Edition, Translation and Annotation of Paul Léon's Concentration Camp Letters 1941-42 in Luca Crispi *et al.* (ed.) *James Joyce and Paul Léopoldovich Léon: the Story of a Friendship Revisited*, London: Bloomsbury Academic, Modernist Archives series, 2022, pp. 119-216.
- Mary Gallagher "Paul Léon and the Republic of Letters" in *Dublin James Joyce Journal*, 11/12/13, 2018-20, (July 2022), pp. 205-27.

Maurice Olender, un fantôme dans l'édition (Hommage)

Entre « archéologue du futur » et « contemporain de son présent », Maurice Olender a été un éditeur singulier puisque, pour lui, écrire, constituer une bibliothèque, édifier une librairie du XX^e et du XXI^e siècles, c'était concentrer toute son énergie et toutes ses forces psychiques consciemment mobilisables pour déjouer à la fois l'aléatoire et l'entropie de l'étant, le destin et la détermination sans fin qu'il suppose.

Jean-Michel Devésa est écrivain et professeur émérite (université de Limoges, France). Pendant toute sa carrière d'universitaire, il enseigné la littérature française du XX^e et du XXI^e siècles et les littératures en français (Afrique subsaharienne, Maghreb, Québec, Suisse). Sur le plan littéraire, il se définit comme un disciple de Roland Barthes : pour lui, la forme aboutie de la critique réside dans l'écriture. Parmi ses « phares » : André Breton, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Marguerite Duras, Philippe Sollers, etc. En tant que romancier et auteur de nouvelles, sa démarche l'inscrit dans le sillage de celles et de ceux qui œuvrent à l'émergence d'un récit émancipé des illusions de la représentation réaliste mais faisant écho aux contradictions qui travaillent le monde et la société. Dernière parution : *Une désarmée des morts*, (roman), Le Temps des cerises, 2025.

En duplex (par Zoom)

Marcel Bénabou nous parlera en toute connaissance de cause de la genèse de certains titres de son ami Georges Perec. Il nous évoquera en particulier son amitié avec l'auteur, des rencontres avec les autres membres de l'OuLiPo. La conversation prendra un ton de convivialité aussi à propos de M. Olender qui a également été l'éditeur de deux des ses livres.

Marcel Bénabou est un historien et écrivain français. Après des études secondaires entamées au Lycée Poeymirau de Meknès (1950-1956), il entre au Lycée Louis le Grand à Paris (1956-1960). Élève de l'École Normale Supérieure (1960-1964), agrégé de l'Université (1963), docteur ès-lettres (1972), il exerce les fonctions de professeur d'histoire romaine à l'Université Paris-Diderot (1974-2002). Ses travaux d'historien portent sur la civilisation de la Rome antique, en particulier sur l'Afrique romaine et les processus d'acculturation et de romanisation qui sont à l'œuvre dans ses provinces. En tant qu'écrivain, il est membre de l'Ouvroir de littérature potentielle (OuLiPo) : il y est coopté en 1970 après son ami Georges Perec, et en devient, l'année suivante, le "Secrétaire définitivement provisoire". Depuis 2003, il cumule cette fonction avec celle de "Secrétaire provisoirement définitif".

Autoportrait de l'artiste en trapéziste, ou Perec paraboliste

On partira d'une réécriture perecquienne de "Première peine", une nouvelle issue du recueil *Un Médecin de campagne* de Kafka qui relate l'histoire mélancolique d'un trapéziste victime de son perfectionnisme : Perec, après avoir ostensiblement plagié le début de la nouvelle, choisit de lui donner un autre dénouement en la faisant s'achever par le suicide de l'artiste, qui se confond avec une "impeccable parabole" (chapitre XIII de *La Vie mode d'emploi*). A partir de quel moment un récit, une histoire, une anecdote, muent-ils en parabole ? Et que nous dit cette réécriture de l'art perecquien de la parabole, si loin, si proche de son double kafkéen ?



Philippe Zard est professeur de littérature comparée à l'université Paris-Nanterre. Auteur de *La Fiction de l'Occident. Thomas Mann, Franz Kafka, Albert Cohen* (PUF, 1999), il a récemment publié *De Shylock à Cinoc. Essai sur les judaïsmes apocryphes* (Garnier 2018) et une édition critique de la tétralogie d'Albert Cohen, *Solal et les Solal* (coll. Quarto, Gallimard, 2018). Il a dirigé plusieurs ouvrages collectifs et publié 70 articles. La liste de ses publications est disponible sur la page suivante : http://www.litterature-poetique.com/index.php?place=membre_details&id=28

D'un fantôme à l'autre : Olender, Perec... Tabucchi

Dans une interview du 7 juin 2017 pour *Diacritik*, Maurice Olender présente son nouveau livre, *Un Fantôme dans la bibliothèque*. À la question de l'intervieweuse, Christine Marcandier, sur les mille et une interprétations possibles du titre de l'ouvrage, le grand éditeur, historien et essayiste d'origine hébraïco-polonaise évoque son enfance après les persécutions raciales, d'où découle, dans le texte, une image d'enfant à la fois érudit et analphabète, en raison d'une mémoire « inassimilable ». Interrogé par Marcandier sur ses liens avec l'écriture de Georges Perec, particulièrement en ce qui concerne la thématique du génocide dans ses réflexions sur l'enfance, l'écriture et l'archive (dont les études de Claude Burgelin et Philippe Zard ont fait école), Olender répond de manière évasive, suggérant des relations personnelles plutôt distantes et un pouvoir évocateur d'œuvres incontournables que, cependant, un éditeur n'est pas toujours amené à lire intégralement. En revanche, il souligne l'importance du fantôme dans l'écriture d'Antonio Tabucchi, qu'il a publié à la Librairie du XXI^e siècle, dont il se souvient également à travers deux textes en hommage, lus lors du décès de l'auteur italien en 2012. La présente communication propose donc d'explorer les relations entre Olender et ces deux écrivains majeurs de la contemporanéité pour ce qui concerne leur approche à la mémoire et au témoignage, leur quête de la vérité à travers le langage, et l'incessant contournement de ce qui reste à jamais obsédant et inatteignable, tel un fantôme dans la bibliothèque.

Francesca Dainese est chercheuse post-doctorale à l'Université de Padoue (Italie) et boursière de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Ses recherches actuelles portent sur le théâtre de la Shoah en langue française (en collaboration avec la National Jewish Theater Foundation de l'Université de Miami), ainsi que sur l'œuvre de la dramaturge d'origine juive Liliane Atlan. En plus de ses nombreux articles, elle a publié *A chacun sa cicatrice : Romain Gary, Georges Perec et Patrick Modiano* (Paris, L'Harmattan, 2022), un ouvrage consacré aux relations entre identité et écriture dans l'Après-Shoah, qui a été couronné par le prix SUSLLF 2021. Dans sa dernière monographie, *Portraits étrange(r)s* (Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2024), elle analyse les liens de ces mêmes auteurs avec la littérature italienne : Romain Gary avec Luigi Pirandello, Georges Perec avec Italo Svevo, et Patrick Modiano avec Cesare Pavese, en passant par Annie Ernaux.

Maurice Pons : un écrivain vu au prisme de ses archives

En 2020, les archives de l'écrivain Maurice Pons (1925-2016) sont données à la Communauté d'agglomération Seine-Eure (Louviers, France), afin d'en assurer le classement, l'inventaire et la valorisation. Ce don résulte d'une volonté forte de sa famille, soucieuse de conserver ces documents à proximité du Moulin d'Andé, où Pons a passé la majeure partie de sa vie.

Le fonds, arrivé en vrac, est multiforme, composé d'une bibliothèque, de manuscrits et dossiers d'œuvres, d'objets et d'une vaste correspondance. Au fil du classement, se dessine le portrait d'un homme engagé, fidèle en amitié, qui ne pouvait vivre sans ce cercle d'amis qui fréquentait assidûment le Moulin d'Andé. De quoi plonger au cœur de l'intimité la plus personnelle d'un homme qui sut rester discret sa vie durant...



Vanina Gasly, conservatrice du patrimoine, occupe depuis 1998 divers postes d'encadrement en archives publiques. Elle dirige depuis 2013 le Service des archives de la Communauté d'agglomération Seine-Eure (Louviers, France) qui gère les archives de 40 communes et de nombreux fonds privés. Titulaire d'une maîtrise d'histoire moderne, formatrice occasionnelle en archivistique, elle est l'auteur de nombreux articles professionnels et historiques.

Quelques références bibliographiques :

- *Théodore 1er roi de Corse : un récit autobiographique tiré du Testament politique, première partie, dans la version inédite du manuscrit de Grenoble* / Introduction & notes par Vanina Heullant-Gasly ; film documentaire d'Anne de Giàfferi. Bastia : Éolienne, 2013, 77 p. et 1 DVD
- *La gestion des archives : maîtriser les documents et les données* / Vanina Gasly, Coline Vialle, Katell Auguié,... ; préface de Jean-Louis Debré Voiron : Territorial éditions, 2022, 209 p.
- *Je prends mon poste de responsable de service d'archives* / Vanina Gasly et alii. Voiron : Territorial éditions, 2024, 116 p.
- Gasly Vanina. Un pour tous, tous pour un ! L'évolution des services d'archives communales au regard de l'intercommunalité. In: *La Gazette des archives*, n°272, 2024. 1924-2024 : un siècle de métamorphose des archives communales. pp. 51-64.

Fictions insoumises : le réseau du Moulin (Pons, Perec, Palacios, Schwarz-Bart, Clara Malraux, etc.)

Dans ma communication, je pars du Moulin d'Andé de Mme Suzanne Lipinska : lieu de rencontres les unes plus insolites que les autres, résidence d'écrivains et d'artistes, le phalanstère accueille des célébrités comme Richard Wright, J. S. Alexis et René Depestre (1956). Très vite, les Oulipiens sont venus et de leur interaction avec les autres invités, tous horizons culturels, nationaux, voire ethniques sont nés des œuvres de fiction remarquables. Si tous n'ont pas été inclus dans les canons de la littérature française et francophone, je m'arrête à Maurice Pons, Arnoldo Palacios et André Schwarz-Bart qui tous ont gravité autour de Perec. Leur insoumission à travers des fictions ou mieux encore, la signature du « Manifeste des 121 », m'intéresse particulièrement.

Kathleen Gysels (UAntwerpen) est professeure de littératures et cultures d'expression française, liées aux colonies et aux diasporas noire et juive. Elle a publié sur Toni Morrison, Maryse Condé, Edouard Glissant, L.G Damas. Des séminaires avec IJS ont mis Régine Robin, Hélène Cixous, Simone Schwarz-Bart à l'honneur. Elle a organisé au Moulin d'Andé des séminaires sur J S Alexis et en programme un pour août 2026 sur Richard Wright et René Depestre.

Marcel Cohen et Georges Perec : réflexions sur la fiction après la shoah

Marcel Cohen, écrivain français d'origine turque né en 1935, a connu une enfance tragique similaire à celle de Georges Perec. Son œuvre est tout entière édifée autour de la relation entre réalité et littérature, érigeant ce qu'il nomme les faits en figure poétique et paradigmatique face à la fiction, qu'il dit inopérante et discréditée depuis la Shoah.

Cette démarche peut paraître s'inscrire à l'opposé de l'entreprise de Georges Perec, du moins en tant qu'auteur de romans, et plus particulièrement de son chef-d'œuvre « La vie mode d'emploi », méga-fiction s'il en est.



Ma communication présentera tout d'abord brièvement Marcel Cohen avant de lui laisser la parole sur Georges Perec et sur son propre rapport à l'écriture fictionnelle sous la forme d'un long entretien.

Poète et romancier, **Emmanuel Moses** est né à Casablanca en 1959. Il a passé ses premières années à Cachan (Val-de-Marne) et Paris. Sa famille quitte la France pour Jérusalem en 1969. Il est titulaire d'un Master d'Histoire de l'Université Hébraïque de Jérusalem. Depuis 1986 il vit et travaille comme écrivain et traducteur de littérature hébraïque, américaine et allemande.

Quelques références bibliographiques :

Poésie :

- *Étude d'éloignement*, Gallimard, La Blanche, 2023 (Prix Alain-Bosquet)
- *Un dernier verre à l'auberge*, LansKine, 2019 (élu meilleur livre de poésie de l'année par le site « La cause littéraire »)
- *Dieu est à l'arrêt du tram*, Gallimard, La blanche, 2017 (Prix Méditerranée 2018)
- *Sombre comme le temps*, Gallimard, La blanche 2014 (Prix Théophile-Gautier de l'Académie Française)
- *Figure rose*, Flammarion, 2006 (Prix Ploquin-Caunan de l'Académie Française)

Fiction :

- *L'auberge du bord de la route*, Le bruit du temps, 2024
- *Cette lumière dans cette obscurité*, récit, Al Manar, 2022
- *Ils ne tournent pas rond*, récit, suivi de *Revue*, théâtre, Z4 Éditions, 2019
- *Monsieur Néant*, La Bibliothèque/Jacques Damade, 2019

Inscription et contact ijs@uantwerpen.be / www.uantwerpen.be/ijs

MARCEL BÉNABOU
JACOB, MÉNAHEM
ET MIMOUN

UNE ÉPOPÉE FAMILIALE

GEORGES
PEREC
CANTATRIX
SOPRANICA L.

ET AUTRES ÉCRITS
SCIENTIFIQUES



LYDIA FLEM
COMMENT
JE ME SUIS SÉPARÉE
DE MA FILLE ET DE MON
QUASI-FILS

GEORGES
PEREC
L.G.
UNE AVENTURE
DES ANNÉES SOIXANTE